



Être brigadier équestre

Ceux qui l'exercent sont ceux qui en parlent le mieux... En témoigne Christophe Soulard, un Agent de Surveillance de la Voie Publique (ASVP) spécialisé en brigade équestre. Il opère à Sucy-en-Brie, dans le Val-de-Marne. Rencontre. PAR ÉLODIE PINGUET.

Du haut de leurs cobs normands aux crinières dorées, Christophe Soulard et son équipier ne passent pas inaperçus dans les rues et les parcs, lors de leurs patrouilles régulières à Sucy-en-Brie, une commune de plus de 26 000 habitants du Val-de-Marne. Il y a quelques années, la mairie a en effet décidé de créer une brigade équestre. Les principaux acteurs de cette escouade seront Axe et Balzane, un hongre et une jument cob normand, spécialement achetés pour l'occasion. Un frère et une sœur âgés à l'époque de 4 et 3 ans. Les agents qui composent cette brigade équestre sont des ASVP membres de la police municipale. « Nous n'avons pas autant de préo-

gatives que la police municipale », précise Christophe Soulard. « Le principal boulot d'un ASVP, c'est le stationnement, sauf dans le cas de la brigade équestre. On va par exemple faire de la surveillance dans les zones pavillonnaires, vu qu'en hauteur on peut voir ce qu'il se passe dans les jardins. On est aussi présent lors des sorties d'école pour la prise de contact avec la population. On essaye d'éduquer les jeunes sur le rôle que peut avoir la police municipale, qu'ils ne voient pas que le mauvais côté. On fait de la sensibilisation et de la prévention. Les gens trouvent aussi que ça donne un esprit campagne. Les collègues sont mitigés. Certains trouvent que c'est beaucoup d'argent mais d'autres voient bien le côté échange

avec la population. » Une chose est sûre, les enfants adorent rencontrer les chevaux ! Le prénom du plus âgé déclenche même une réaction unanime : « Axe ? C'est comme le déodorant ! » Essayez d'imaginer la tête des parents si le soir, ils expliquent avoir rencontré un cheval portant un nom de déodorant... Heureusement que les cavaliers sont habitués aux noms parfois surprenants des équidés ! Les patrouilles sont l'activité principale de cette brigade équestre. Elles sont organisées tous les jours, deux fois par jour pendant environ 2h30 en fonction du temps et des différents impératifs. Les lieux de patrouille sont définis chaque matin. « On s'adapte aux intempéries, en faisant des plus petites

patrouilles s'il pleut beaucoup, s'il fait froid ou s'il fait trop chaud notamment», décrypte notre agent. Parfois, les patrouilles font face à des événements imprévus auxquels il faut savoir aussi réagir : « on peut être amené à gérer des accidents de la route, dans ce cas on va devoir faire de la régulation de circulation le temps que les collègues arrivent ». Et tout ça en gérant son cheval. Parfois, certains accidents nécessitent que les agents mettent pied à terre. L'un va alors tenir les chevaux pendant que l'autre intervient. C'est aussi ça le travail d'équipe !

Un métier à la portée de tous ?

L'entrée de Christophe Soulard dans cette brigade équestre fut un concours de circonstances. Gendarme réserviste à la Garde Républicaine depuis 2011, passionné par les chevaux et le métier des forces de l'ordre, sans doute grâce à son père lui-même Garde Républicain, il postule un jour en police municipale. « On m'a alors dit qu'il y avait une brigade équestre qui recherchait un cavalier en urgence. À vrai dire, je ne connaissais pas du tout le milieu de la police municipale ou le métier d'ASVP. » Pour exercer ce métier, pas besoin de diplôme, de formation spécifique ou de concours, les agents sont directement recrutés par les mairies, qui demandent un certain niveau équestre.

Un candidat devra tout de même avoir quelques qualités : un bon relationnel avec la population, le respect de la hiérarchie ou encore des horaires. Tout le reste s'apprendra sur le terrain. Et il est bien sûr indispensable de savoir être à l'écoute du cheval. « Forcément quand on sort de cours en carrière ou en manège, on ne sera pas du tout dans le même environnement. Je parle d'expérience avec des collègues qui sortaient tout juste de club, les aides vont être différentes selon le stress de l'agent, le stress de l'animal. Il faut connaître un peu l'environnement de la voie publique et surtout se poser les bonnes questions sur ce que pourraient être les dangers. », résume l'agent.

En clair, savoir garder son sang-froid en toutes circonstances ! Avec ces quelques indispensables compétences, vous pourrez vivre pleinement ce métier de passion au grand air, « où l'on rencontre des personnes intéressantes au quotidien, en plus de lier une relation particulière avec son animal ».

Les chevaux, un travail au quotidien

Imposants, Axe et Balzane sont les membres les plus importants de la brigade équestre. Bien que frère et sœur, les deux membres équins de la brigade de Sucy-en-Brie, âgés de 10 et 9 ans aujourd'hui, sont assez différents. « Axe est un peu plus peureux sur la voie publique contrairement à sa sœur, plus téméraire. Du coup, on la fait souvent passer en premier ». Leur race est un atout lors des patrouilles. Qui ne fondrait pas devant ces deux gros nounours à la tête d'ange ? Certainement pas la population, qui semble plutôt ravie de cette garde équestre. Lors de son arrivée en 2016, Christophe s'est rendu compte que les chevaux n'avaient pas vraiment été désensibilisés à la voie publique. Il s'attèle alors à les travailler : « Étant Garde Républicain en tant que gendarme réserviste, je sais comment travaillent les chevaux de la Garde. J'ai un peu repris les mêmes exercices : travailler en main, les faire passer différents obstacles au sol, tels que des matelas remplis de bouteilles en plastique, faire du bruit à côté, jouer avec des drapeaux, les habituer à tout style d'environnement, etc. C'est vraiment de l'écoute des deux partenaires, aussi bien du cheval que du cavalier.

On essaye d'instaurer une confiance entre les deux ». Aujourd'hui, les chevaux passent partout avec facilité et restent assez froids dans leur tête. Mais attention aux gourmandises qui croiseraient leur route... S'il n'avait pas l'habitude des cobs normands, les chevaux de la Garde étant plutôt des chevaux légers, Christophe affirme qu'on s'attache vite à ces modèles ! Sachez qu'intégrer la brigade équestre est une activité à part entière, tout le monde n'étant pas habilité à travailler ou s'occuper des équidés. Les chevaux de Sucy-en-Brie sont logés dans une écurie privée, où ils sont nourris et les boxes nettoyés. S'ils ne sont pas en écurie mais à la charge de la brigade, il faut prendre le temps pour les sortir et les nourrir, même sur ses jours de congés ou de repos, comme s'il s'agissait de ses propres animaux. Vous l'aurez compris, la disponibilité et l'écoute du cheval sont deux des principales règles de ce métier. Mais n'oubliez pas, faites un métier que vous aimez et vous n'aurez pas à travailler une seule journée de votre vie. En attendant, nous laissons Christophe, son coéquipier, Axe et Balzane, partir se détendre et changer d'air sur la piste de galop dans la forêt située à quelques mètres des écuries. On les envie ! ●

▼ Lors des patrouilles, des rencontres originales ont parfois lieu.

